



La naissance de la médiévistique

Les historiens et leurs sources en Europe au Moyen Âge (xix^e – début du xx^e siècle)

Études réunies par Isabelle GUYOT-BACHY & Jean-Marie MOEGLIN

Hautes Études médiévales et modernes, 107

Genève : Librairie Droz, 2015

1 volume, broché, x-550 p., 8 pl. en coul.

ISBN : 978-2-600-01380-2

Au lendemain des guerres napoléoniennes, le Moyen Âge apparut comme cet instant fondateur où s'était révélé le génie propre des « nations ». Au service du discours politique, tous les supports culturels furent convoqués et l'on explora ou même exploita le Moyen Âge sous toutes ses formes. En même temps cependant, au cours de ce même xix^e siècle, dans les pays européens, l'histoire voulut progressivement s'affirmer comme une discipline scientifique. Si la naissance de la médiévistique bénéficia incontestablement du nouveau « goût du Moyen Âge » qui s'était emparé des esprits, leurs rapports ne furent donc pas dépourvus d'ambiguïté. Partant de la question des sources médiévales, assemblées en un corpus conçu d'emblée comme polymorphe (publication et édition critique des textes médiévaux, tri, classement, ouverture des archives aux chercheurs et au public, inventaire des œuvres d'art...), les vingt-six contributions de ce volume mettent en évidence les nouvelles pratiques de l'histoire et comment à travers elles furent posées les bases modernes du travail de l'historien. Confrontant les grandes entreprises érudites – et de plus modestes – lancées un peu partout en Europe, et les figures d'historien qui les animèrent, spécialistes du Moyen Âge et du xix^e siècle conjuguent leurs approches pour comprendre comment s'ébaucha alors une construction de l'histoire entre idéal scientifique, rêve et instrumentalisation.